

# GENAY ET SON HISTOIRE

L'auteur de cet article n'est pas un historien, mais un habitant de Genay désireux de connaître la vie passée de son village. Il remercie M. François Mérieux, professeur à Saint-Didier-sur-Chalaronne, de lui avoir si gentiment ouvert ses dossiers.

Il lance un appel :

— à toutes les personnes désireuses de se pencher avec lui sur les vieux registres afin d'écrire la petite histoire de Genay ;

— à toutes les personnes qui possèdent ou savent où se trouvent des documents permettant d'écrire cette histoire.

Qu'elles en soient d'avance remerciées et prennent contact avec le Comité des Fêtes.

## GENAY BIEN AVANT NOUS !

D'après un historien, Genay serait construit sur l'emplacement de l'antique *Ganata*, dépôt de commerce syrien et ses habitants seraient les... Ganatains.

Mais ce ne sont que des hypothèses et la première fois que l'on rencontre Genay dans l'histoire, c'est en 855 quand Lothaire ordonne la restitution à l'Eglise de Lyon, de la chapelle d'Ambérieux et de la villa de Genay.

C'est à partir de ce moment que l'on retrouve les noms de Jeanniaco et Gehennay.

## LA FAMILLE « DE GENAY »

La famille chevaleresque du nom « de Genay » apparaît vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

Anger de Genay en est le plus ancien connu (1097). Puis on trouve un Guigues de Genay (1201), deux Etienne de Genay (1217 et 1280) et Guillaume de Genay en 1322.

Cette noble famille possédait la Seigneurie du Mollard et c'est avec le décès de Gaspard de Genay, damoiseau, Seigneur du Mollard en 1539, que va disparaître cette famille. On trouve bien encore un Gilbert de Genay mais Gaspard avait distribué tous ces biens. « Le Bois Seigneur à Civrieux est le témoin de cette époque ».

## LE FIEF DE RANCE

Ce fief appartient d'abord aux Saint Symphorien Chamousset, dont les armes étaient : « d'azur au chef d'or au lion issant de gueules sur le chef » et qui étaient originaires de Saint-Symphorien-le-Château. Puis il passa aux de Gleteins et c'est en 1856, à la mort de Philibert de Gletein que son frère songea à vendre Rancé. Ce fief comprenait Genay, Civrieux, Saint-Jean-de-Thurigneu, Reyrieu, Parcieu.

Ce fut Jean de Pomey, avocat à Lyon, qui l'acheta en 1604. Son fils ou petit-fils, Hugues, en fit encore l'aveu en 1677 ; puis le cousin et héritier de ce der-

nier, Hugues de Pomey, vendit Rancé à Claude Fleurant.

Par alliance, ce fief passa plus tard au Comte Peloux du Praron.

Le château de Rancé est actuellement la propriété de la famille Béraud.

## LES FORTIFICATIONS

En 1364, les chanoines Contes de Lyon songèrent à fortifier Genay. Dans ce but, ils établirent un impôt de vingtain qui fut augmenté encore en 1369 et 1373. Pour récompenser les habitants du zèle qu'ils avaient déployé à élever les ouvrages de défense, ils leur accordèrent le 16 janvier 1376, une charte de véritables franchises et libertés.

Malheureusement, ces fortifications furent détruites et pillées en 1369. Jean de la Baume saisit le village au nom du Duc de Savoie.

Enfin en 1397, Guigues de Montbel, Seigneur d'Entremont, le surprit et le saccagea de nouveau.

Afin de se donner un protecteur capable, les habitants se mirent le 6 juin 1398 sous la sauvegarde du Comte Amédée de Savoie.

En 1425, à la suite de querelles sanglantes des Ducs de Bourbon et de Savoie, et pour s'assurer un lieu de refuge en cas d'attaque, les syndics de Genay entreprirent de fortifier une poype qui se trouvait au centre du village. Guy de La Palud, seigneur de Varambon, bailli de Bresse, les força de suspendre les travaux que son successeur Hugonin de Chandée, autorisa le 20 octobre 1426. En 1486, une nouvelle tour et une chapelle furent ajoutées à cette forteresse qu'on appelle aujourd'hui le fortin et dont il ne reste plus que des tours délabrées, une porte principale et des pans de murs.

## DEJA GENAY ACTUEL !

Puisqu'en 1500, on retrouve déjà les principaux hameaux :

Au-dessus de l'église

Ronzin

Prollieu

Mignottières

Le Plâtre (la place actuelle)

et aussi « vers Chez Pyamot » hameau où habite la famille Pyamot qui donnera plus tard deux hameaux, Verchères et Pyamot.

## GENAY AU QUEBEC

Un seul habitant de l'Ain est parti pour le Canada. Il s'agit de Jean-François Bourdua, né à Genay dans le « mas au-dessus de l'église ».

Il s'est installé à Varenne dans la province de Québec, et est l'ancêtre de quelques 2 000 Borduas Canadiens, mais ceci, c'est une autre histoire...